



D'après la légende, Christophe n'aurait pu avancer au-delà du milieu du fleuve car il portait le Créateur du monde. Christophe est un nom grec signifiant « celui qui porte le Christ ». Depuis le 12<sup>e</sup> siècle on pensait que quiconque voit l'image de Christophe ne meurt pas de mort subite dans la journée (cf. les médailles de saint Christophe dans les voitures...). Ce vitrail est signé G.P. Dagrant, Bordeaux, *anno Domini* 1909.

Le vitrail de la chapelle latérale figure la Vierge Marie tenant devant elle l'Enfant Jésus qui a les bras ouverts et un cœur enflammé sur la poitrine.

## Statuaire

Les statues d'un Sacré Cœur et d'une Vierge Marie portant l'Enfant endormi contre elle sont adossées à gauche et à droite du mur du chevet.

La statue d'un Saint Hilaire en chasuble verte avec son livre *Sur la Trinité (De Trinitate)* est contre le mur sud du chœur.

A l'entrée de la chapelle latérale, un Saint Joseph, avec un lis symbole de pureté, porte l'Enfant qui tient un globe surmonté d'une croix. Il faut rappeler la statue de Marie dans cette chapelle.



La première travée de la nef présente, à droite et à gauche, les statues d'un Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant debout sur son livre et d'une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.



## Autre mobilier

A droite de l'entrée se trouvent un bénitier ovale et les fonts baptismaux à cuve octogonale.

La position des fonts baptismaux près de la porte de l'église signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens. Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours suivis du sabbat ; le Christ le lendemain d'un jour de sabbat transfigure la Création par sa Résurrection.

La cloche a été fondue en 1739 par Jean-Baptiste Le Brun et son fils dans le cimetière de Notre-Dame de Niort. Elle a été refondue en 1876.

Le chemin de croix est fait de scènes peintes en 1892.



Au mur sud de la seconde travée de la nef est fixée une petite plaque de marbre noir qui, sous une croix de guerre, donne l'inscription : « 1914-1918. A nos morts glorieux donnez, Seigneur, le repos éternel ». Il n'y a pas de liste des morts.

\*

Comme si souvent, l'église de Fors témoigne de l'histoire du bourg et d'une communauté de croyants.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Fors (Deux-Sèvres) L'église Notre-Dame



« Ma demeure est la maison du Seigneur en la longueur des jours ».

Psaume 23 (22), 6

## Un peu d'histoire

Le lieu est ancien. On y a trouvé en 1880 les vestiges d'une cité gallo-romaine. L'histoire de Fors est liée à celle de la forteresse construite par les comtes de Poitou et au prieuré Notre-Dame qui releva de Nouaillé puis de Bourg-Dieu (Déols, près de Châteauroux).

L'église romane qui se trouvait dans l'enceinte du château a été détruite lors des guerres de Religion. La chapelle de l'aumônerie, tenue par les moines bénédictins du prieuré, servit alors d'église paroissiale. Le prieur devait dire la messe chaque dimanche pour les habitants. L'aumônerie devint hôpital et maison-Dieu en 1703 et fut rattachée à l'aumônerie de Prahecq, puis en 1728, à l'hôpital général de Niort. La chapelle de l'aumônerie continuera à servir d'église paroissiale.

Après la Révolution un curé est installé à Fors en 1804. L'église est restaurée en 1826 grâce à un don de 1000 « livres » de la dauphine, Marie-Thérèse de France.

L'église a pour titulaire Notre-Dame, avec fête le 15 août.

## L'église



De plan rectangulaire, à chevet droit, l'église mesure 27 m de long et 8 de large. Une chapelle rectangulaire est accolée au côté nord de la travée du chœur. Le cimetière se trouve immédiatement au nord de l'église.

La partie ancienne est la nef de deux travées séparées par un épais doubleau retombant sur



des colonnes engagées à chapiteau. Chacune des travées présente une voûte sur croisée d'ogives à quatre quartiers séparés par un doubleau épais retombant sur une pile ronde engagée à chapiteau. Les nervures des voûtes sont décorées d'un bandeau de losanges et ponctuées à leur

point d'intersection par une fleur de lis. La base des colonnes engagées est moulurée. Près du chœur, les nervures retombent sur un seul culot adossé à un arc brisé. Un contrefort plat renforce, à l'extérieur, le point de jonction des deux travées. La nef couverte d'ardoise est plus haute que le chœur. Des baies anciennes sont à la seconde travée de la nef.

Les deux travées de la nef ont été inscrites aux monuments historiques le 13 avril 1989.

La façade, cantonnée de contreforts plats, comprend une porte en arc brisé, une baie étroite en plein cintre et un pignon se terminant en mur-clocher du 19<sup>e</sup> siècle à une cloche.

Le **chœur** est couvert en tuiles canal. L'intérieur a un plafond lambrissé à double pente. Du côté sud, deux contreforts encadrent une baie en plein cintre et une petite baie rectangulaire. A l'est, le chevet est éclairé par une baie à arc brisé.

La **chapelle latérale**, au nord du chœur, a un chevet droit et est moins grande que le chœur. Elle est voûtée en pierre comme la nef et est éclairée par une baie à son mur nord.

D'importants travaux de rénovation ont eu lieu en 1997-1998. Sous le badigeon, on a trouvé dans la partie haute de la nef des **restes de peintures murales** : un ange et un coq au mur nord, un personnage au mur sud. Ils pourraient dater de la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle.



## Les autels

Après le concile de Vatican II (1962-1965) se sont généralisées les célébrations face au peuple, comme c'était le cas au premier millénaire, pour permettre une meilleure participation des fidèles. On a donc déplacé le maître-autel en pierre qui était contre le mur du chevet pour l'installer au milieu du chœur. Le devant a pour seul décor les lettres IHS (*Jhesus*) surmontées d'une croix et d'une couronne.



L'autel de la chapelle latérale nord est resté contre le mur du chevet. Sur le devant sont inscrites les lettres entrelacées MA (*Maria*). Le tabernacle abrite le Saint Sacrement. Au-dessus de la porte du tabernacle figure un chrisme et les lettres alpha et oméga. Le chrisme assemble les premières lettres grecques XP du mot *Christos*. Les lettres alpha et oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec, font allusion à l'Apocalypse 1, 8 et 22, 13.

Une mandorle est peinte au-dessus de l'autel, entourant la statue d'une Notre-Dame de Lourdes posée sur le tabernacle.

## Les vitraux

Comme il est de règle, la baie axiale du chevet est dédiée à la titulaire de l'église, la Vierge Marie. On l'y voit portée au ciel (Assomption) par quatre anges et plusieurs angelots. Ce vitrail date de 1880.

Le vitrail du mur sud du chœur représente le géant Christophe qui fait passer le fleuve à l'Enfant Jésus juché sur ses épaules.

